

## SAINT MAUR



Le symbole de St Maur est très présent dans l'église de [Corpeau](#). Les croix ornant les pignons extérieurs des transepts sont interprétées comme des Croix de St Maur (voir l'illustration) et le transept sud pourrait bien être en fait une chapelle dédiée à St Maur. L'autel est dominé par un saint clunisien, disciple de St Benoît et le tabernacle architectural abrite une statuette en bois de St Maur. La présence de cette statuette est justifiée par la présence des reliques de ce saint qui furent remises au curé Chevot en août 1767 lors du transfert de reliques de St Maur dans une nouvelle chasse à l'abbaye St Germain des Prés.

Selon la légende, St Maur est né dans une riche famille de Rome en 512 et entre au monastère du Mont Cassin pour recevoir une éducation chrétienne. Il devient disciple de St Benoît de Nursie. De là il fut envoyé en Gaule pour diffuser la règle bénédictine. Il reçoit du roi Théodebert 1er (534-547) des terres à Glanfeuil en Anjou pour y établir une communauté monastique. Il meurt d'une pleurésie en 584 et sa dépouille est conservée par les moines de l'abbaye.

Au 9ème siècle les invasions normandes contraignent les moines à fuir leur monastère. Réfugiés en région parisienne les moines transfèrent les reliques le 13 novembre 868 à l'abbaye St Pierre des Fossés qui deviendra plus tard St Maur des Fossés.

La vie et les miracles de St Maur ont été rédigés par Odon de Glanfeuil avec de très riches illustrations qui facilitent la compréhension par les contemporains ne sachant pas toujours lire.

Plusieurs miracles sont attribués à St Maur pendant son voyage à travers les Alpes vers la Gaule (guérison d'un aveugle), pendant la construction du monastère de Glanfeuil (guérison d'ouvriers tombés d'échafaudages et même résurrection d'un ouvrier mort dans une chute) ou lors de ses déplacements à travers le pays (guérison d'un

enfant boiteux et muet par imposition de son étole sur son cou). Il lui est attribué 2 miracles posthumes, l'un en 1100 pour la délivrance d'un pêcheur de St Maur des Fossés possédé du Démon, l'autre en 1137 date à laquelle une procession, avec les reliques de St Maur, pour mettre fin à une longue sécheresse, se termina par une pluie diluvienne.

Le « miracle » le plus récent est relaté dans le livre de M. Hubert Lafouge « *Corpeau à travers les siècles* »: La paroisse de Corpeau étant desservie par le curé de Puligny, celui-ci voulut exposer dans son village les reliques de St Maur. Il fallait donc les transférer de Corpeau à Puligny. Elles furent transportées en procession mais au lieu dit la Croix Callot (carrefour de la RN 74 avec la route menant à Puligny marquant la séparation entre les deux communes), les jambes du porteur se mirent à flageoler et il s'avoua incapable de faire un pas de plus. Le prêtre attribua cette faiblesse au refus de St Maur de quitter Corpeau. Les reliques furent donc ramenées à l'église, par le même porteur assurément guéri.

Le culte de St Maur est resté très vivant à Corpeau jusqu'au milieu des années 1950. Le 15 janvier, à la fin de la messe le prêtre imposait la statuette sur les vêtements de corps apportés par les fidèles et prononçait une prière tirée de l'Evangile selon St Matthieu destinée à protéger les personnes portant ces vêtements.

De 1629 à 1789 des moines Mauristes ont vécu à l'abbaye St Germain d'Auxerre (Yonne). Ils apportèrent plusieurs transformations aux bâtiments tout en utilisant au mieux les éléments de l'architecture médiévale. Grâce à leurs initiatives l'abbaye St Germain d'Auxerre peut encore présenter aujourd'hui un ensemble monastique dans son intégrité. Les visites sur place relatent cet épisode. Dans le livre « *La vie quotidienne des religieux au Moyen-Age* », l'auteur rapporte qu'un frère de « l'austère et savante et rigoureuse congrégation de St Maur » a rédigé un « *Traité de cuisine à l'usage des moines* », un autre bénédictin de St Maur, Dom Bedos, au 18ème siècle, est considéré comme un des plus grands facteurs d'orgue de tous les temps, on lui doit entre autres l'orgue de l'abbatiale Sainte Croix à Bordeaux récemment restauré.